

Synthèse du suivi du régime alimentaire du couple de faucons pèlerins sur la cathédrale de Bayeux (2018-2021)

Par Hervé Szwaicer

Résumé

COMME SUITE A L'INSTALLATION D'UN COUPLE DE FAUCONS PELERINS sur la cathédrale de Bayeux en 2016, j'ai décidé d'examiner de plus près les restes alimentaires des proies capturées entre novembre 2018 et décembre 2021. Cet article en présente la synthèse.



Faucon pèlerin sur son site de nidification à Bayeux (photo H. Szwaicer)

Introduction

Au printemps 2016 un couple de faucons pèlerins s'installe sur la cathédrale de Bayeux. Le couple vocalise beaucoup, ce qui interpelle les passants ; quelques passionnés sont derrière leurs jumelles ou leur télescope pour les observer.

Les premiers restes de proies apparaissent sur le parvis, au pied des murs de la cathédrale : têtes, plumes et pattes d'oiseaux dépecés. À l'époque je m'en amuse et cherche à identifier les proies de façon ponctuelle. Je suis frappé par la diversité des espèces chassées et je me donne pour objectif de répertorier mes trouvailles et de partager mes observations au sein du groupe LPO Bessin.

Reproduction du couple de faucons pèlerins de la cathédrale de Bayeux

Les cris incessants des pèlerins intriguent des amis qui habitent en face de la cathédrale. Ils peuvent observer le couple depuis leur appartement, leurs indications me permettent de situer l'emplacement de l'aire et de suivre de façon plus précise la reproduction du couple de faucons.

Tableau 1 : Reproduction des faucons pèlerins de Bayeux						
Années	2016	2017	2018	2019	2020	2021
Nombre de jeunes à l'envol	0	2	0	1	2	2

En 2018, des travaux sur la façade de la cathédrale avec un échafaudage à proximité de l'aire perturbent le couple. En 2019, les travaux sont terminés.

En 2020, le couple change l'emplacement de leur aire (figure 1) et nidifie vraisemblablement sur la face nord de la cathédrale. Les jeunes sont vus au nourrissage et à l'envol entre la cathédrale et le musée.

En 2021, le couple revient s'installer sur sa première aire. Les travaux sur le côté sud de la cathédrale ne les perturbent pas.

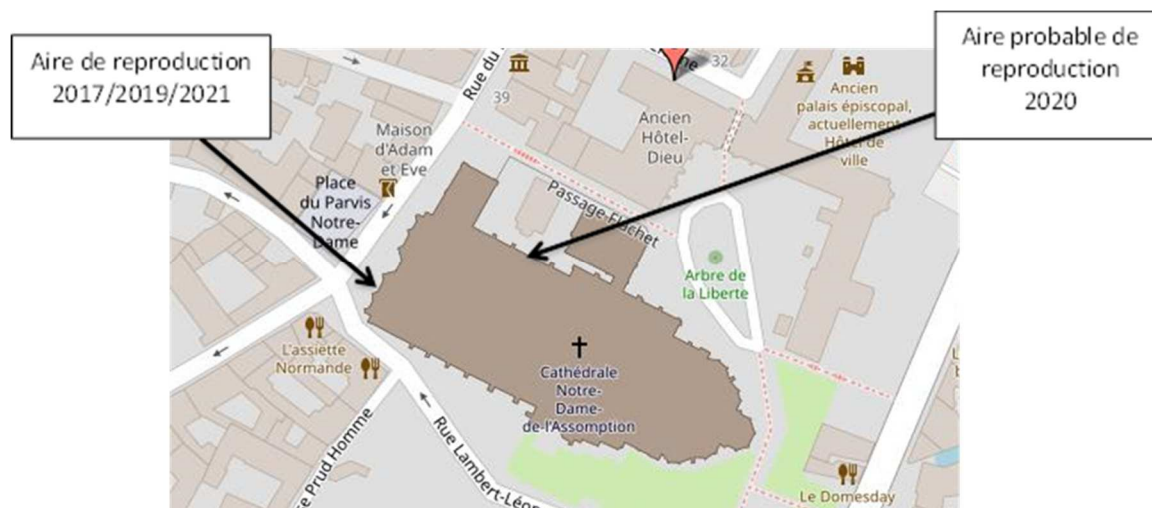


Figure 1 : choix des aires de reproduction sur la cathédrale de Bayeux

L'éclosion a lieu en mai, et l'envol des jeunes est en juin ou en juillet.

Étude des proies des faucons pèlerins de la cathédrale

a) Le protocole

Après un échange avec Dominique Loir, je décide de répertorier les restes des proies trouvés au pied de la cathédrale sur une durée de trois ans.

Je passe cinq à sept fois par semaine au pied de la cathédrale. J'inspecte le pourtour de l'édifice les lundis, mardis, jeudis et vendredis vers 17h, et les mercredis à 12h, sauf durant mes congés. J'y vais régulièrement les samedis et dimanches. Certains week-ends, j'effectue jusqu'à trois passages. Chaque passage dure à minima 10 minutes.

Sur place, je prends les résidus de cadavre en photos afin de conserver des traces de mes observations et de faciliter l'identification des espèces. En 2016, les clichés sont faits avec un appareil photographique réflex numérique. À partir de 2018, les photos sont prises avec un téléphone portable pour plus de commodité. Suite aux difficultés d'identification rencontrées à de nombreuses reprises, je décide d'utiliser une mini-règle que je pose à côté de la dépouille pour avoir une idée exacte de la taille du bec et des pattes (figure 2).



Figure 2.: quelques restes de proies (photos H. Szwaicer)

Mon activité attire l'attention des passants qui s'arrêtent, dégoutés, pour me poser des questions. Mes explications permettent de les informer et de faire de l'andragogie (formation continue des adultes).

b) Proies consommées

Le nombre des restes de proies trouvées entre novembre 2018 et décembre 2021 est irrégulier, entre zéro et douze par mois (figure 3).

Ces chiffres ne sont donc pas représentatifs de la consommation totale réelle du couple. En effet, tous les restes d'oiseaux ne tombent pas jusqu'au sol, en fonction de l'endroit de la cathédrale où ils sont dépecés et de l'emplacement de l'aire de nidification. De plus, la baisse notable en août (figure 4) correspond à mon absence de Bayeux. Enfin, en saison touristique, les services de nettoyage de la ville interviennent plus souvent autour de la cathédrale, évacuant tôt le matin des restes d'oiseaux non consommés.

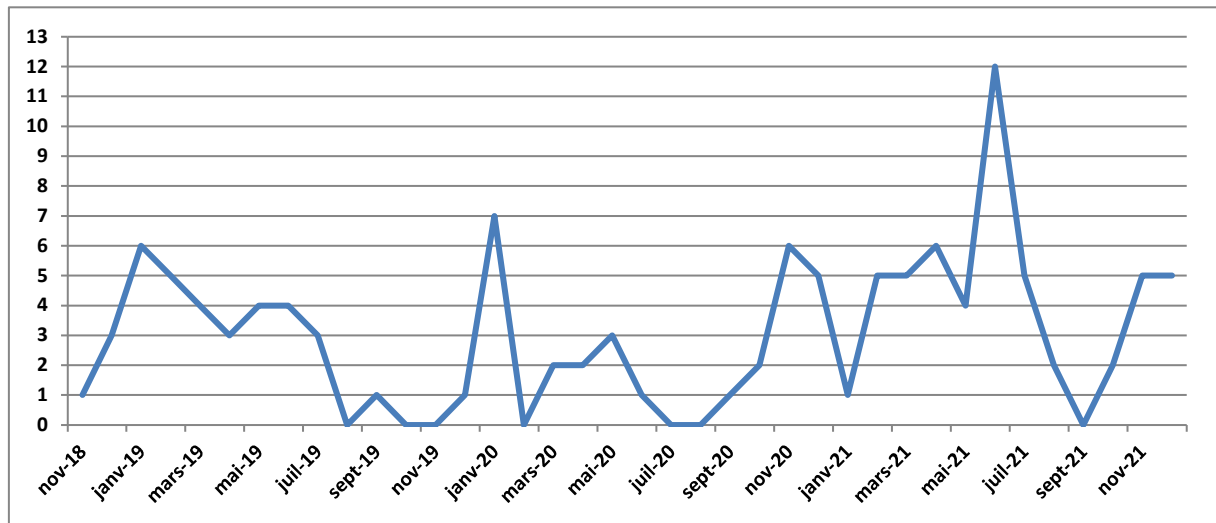


Figure 3 : restes des proies trouvées par mois

Sur les trois années complètes (2019 à 2021), la moyenne des restes de proies trouvées est de 9,3 par mois (figure 4). Les mois d'août à octobre font apparaître une baisse significative de traces de proies. Lors de cette période le couple est peu visible, voire absent de ses perchoirs habituels. En août, l'effet de l'absence de l'observateur est notable, ainsi que le nettoyage par l'équipe municipale. Pour septembre et octobre, est-ce dû à l'émancipation des jeunes qui commence en général à partir du début juillet ? La dispersion des jeunes, avec en premier les tiercelets (les mâles), est connue pour coïncider avec le début de la migration (Moneret 2000).

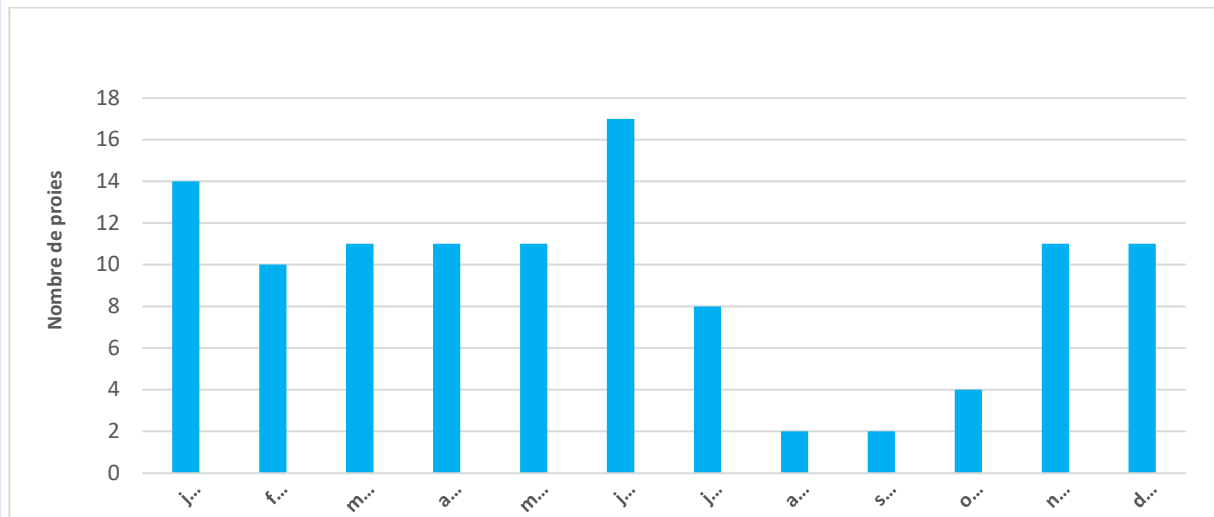


Figure 4 : nombre de restes de proies trouvées par mois

On constate (tableau 2) que pour l'année 2019, alors qu'il n'y a pas de reproduction, le nombre de captures est un peu au-dessous de la moyenne mensuelle (2,6 restes trouvés). Pour 2020 l'aire étant sur le côté nord, les restes de proies sont rarement visibles. Avec le retour sur la façade en 2022 et deux jeunes à nourrir, l'augmentation des captures visibles est flagrante.

Tableau 2 : restes d'oiseaux consommés par an			
	2019	2020	2021
Janvier	6	7	1
Février	5	0	5
Mars	4	2	5
Avril	3	2	6
Mai	4	3	4
Juin	4	1	12
Juillet	3	0	5
Août	0	0	2
Septembre	1	1	0
Octobre	0	2	2
Novembre	0	6	5
Décembre	1	5	5
Total	31	29	52
Moyenne	2,6	2,4	4,3

En regroupant les proies par grands groupes (quand les restes sont identifiables), les faucons pèlerins de Bayeux capturent principalement des colombidés, des limicoles et des passereaux. Cependant, la proportion de ces proies varie fortement en fonction de la saison (tableau 3). Passereaux et colombidés (principalement les pigeons, une seule Tourterelle turque identifiée) ont la préférence des rapaces lors de la phase de nourrissage des jeunes, probablement à cause de la disponibilité des espèces pour les passereaux. Quant aux colombidés, ils représentent une masse importante de nourriture par oiseau. Par contre, en saison internuptiale, les faucons profitent du stationnement des limicoles, chassés en majorité entre novembre et février (10 bécasses des bois, 9 pluviers dorés et 1 argenté, 6 chevaliers gambette).

Tableau 3 : Nombre de proies par saison		
Famille de proies	Saison internuptiale (septembre à février)	Période reproduction (mars à août)
Anatidés	3	0
Colombidés	1	9
Corvidés	2	2
Grèbes	1	0
Laridés	3	6
Limicoles	32	9
Passereaux	8	21
Ralidés	1	2
Rapaces	1	0
Total	52	49

c) Nombre d'espèces

Le panel des proies est large, avec 42 espèces identifiables différentes.

La figure 5 regroupe les espèces dont le nombre de restes est au-dessus de la moyenne (2,9). Les étourneaux sansonnet arrivent en tête des proies, les limicoles et laridés sont fréquemment consommés comme le montre le tableau 3. Le Pluvier doré, même s'il n'est pas majoritaire, est souvent capturé.

Une majorité des restes est impossible à identifier, due à l'état des reliefs fort dégradés lorsqu'on les trouve, d'où le nombre important d'indéterminés.

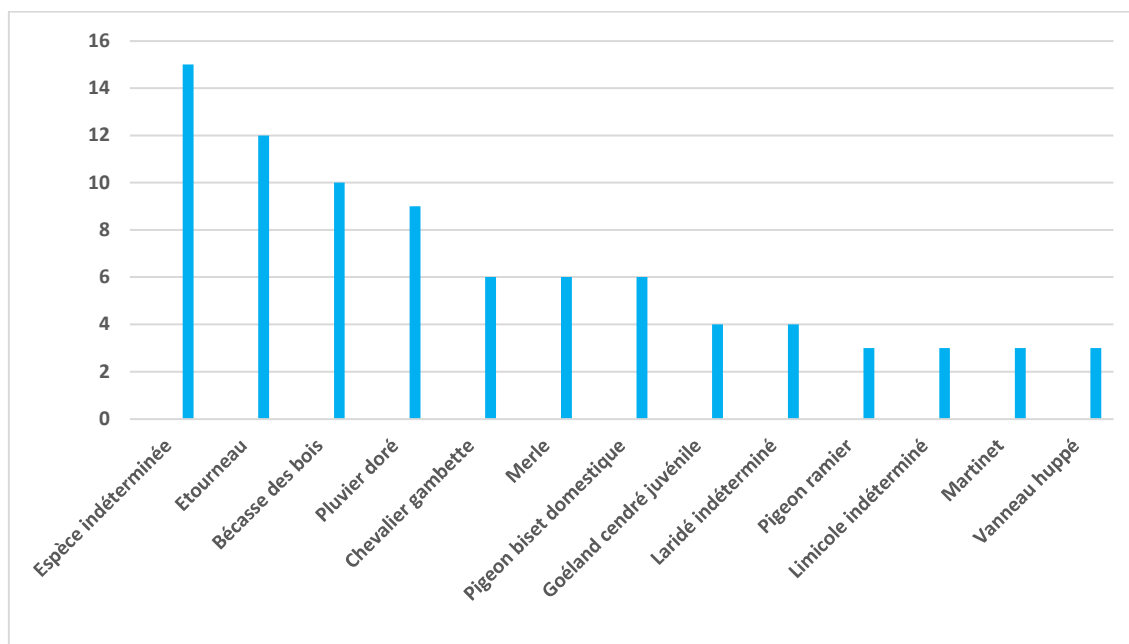


Figure 5 : espèces et groupes d'espèces majoritairement capturées

Répartition des couples de faucons pèlerins dans le Bessin

En 2001, un premier couple s'installe dans le Bessin, près d'Arromanches. Il se reproduit pour la première fois en 2002. Dix ans plus tard, la population de Faucon pèlerin a très nettement augmenté, passant de un à sept couples. Les distances entre les aires les plus proches sur le littoral (figure 6) semblent comprises entre 7 et 9 km, ce qui est conforme aux distances mentionnées dans la littérature où les couples peuvent s'établir entre 1 à 3 km dans les zones très favorables jusqu'à 8 - 10 km dans d'autres sites (Moneret 2000).

Le couple de faucons pèlerins de Bayeux se nourrit régulièrement de pluviers dorés qu'il peut trouver dans la plaine de Caen à plus de 13 km à l'est de Bayeux.

Si l'on applique cette zone de capture des proies aux autres couples du Bessin, on constate que les territoires de chasse se superposent de façon indéniable (figure 7).



Figure 6 : répartition des faucons pèlerins autour de Bayeux

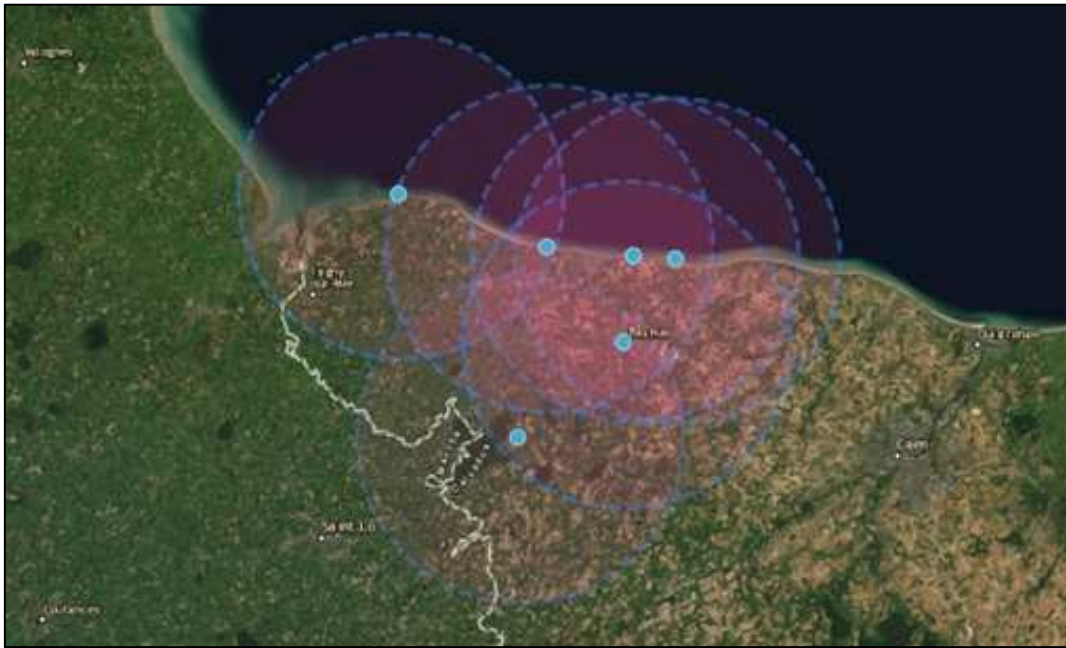


Figure 7 : territoires de chasse estimés des faucons pèlerins autour de Bayeux

Le succès reproductif du couple de la cathédrale de Bayeux semble indiquer que la proximité des autres aires de chasse et leur recouvrement potentiel n'est pas un facteur limitatif. L'accessibilité et le nombre de proies potentielles dans cette zone permettent à ces couples de se reproduire. On retrouve l'effet bénéfique de la topographie des falaises littorales et de la plaine de Caen qui offrent une bonne visibilité des proies à grande distance, et l'affluence des espèces sur un axe migratoire qui facilite la chasse et contribue à la richesse du site.

Discussion

Le couple de faucons pèlerins de la cathédrale de Bayeux est plutôt opportuniste dans les variétés de proies. Les groupes les plus importants (colombidés, limicoles et passereaux) correspondent sans surprise à ce qui est connu dans la littérature (Moneret 2000), tant en chasse diurne que nocturne (Marconot 2003, Belis 2010). Les restes trouvés ne concernent que des oiseaux alors qu'en chasse nocturne, Duquet et Nadal (2012) notent que ces rapaces savent aussi capturer des chiroptères.

Le Faucon pèlerin s'adapte à une forte proportion de limicoles en période internuptiale profitant des passages migratoires.

En période de reproduction, les colombidés et passereaux sont majoritaires. Avec un panel de proies plus important sur cette période, le nourrissage des jeunes semble plus facile. Les autres oiseaux étant aussi consommés en période de reproduction, les opportunités de proies semblent indéniables, notamment avec des juvéniles d'étourneaux.

Remerciements

Au groupe LPO Normandie du Bessin.

À Christophe Hyemard pour le long prêt de ses deux ouvrages sur le Faucon pèlerin.

À Myriam Noël pour son aide précieuse à l'écriture et m'avoir encouragé à terminer l'article.

À Guillaume Debout du GONm pour le partage de ses données sur les proies.

À Dominique Loir pour m'avoir encouragé au début du projet.

Références

Belis W. 2010. Que mangent les faucons pèlerins urbains britanniques. *Ornithos*. 17-1 :71.

Duquet M. et Nadal R. 2012. La capture de chauves-souris par des rapaces diurnes en France : essai de synthèse. *Ornithos*. 19-3 :184-195.

Marconot B. 2003. Comportement de chasse nocturne du Faucon pèlerin *Falco peregrinus* à Belfort. *Ornithos*. 10-5 :207-211.

Monneret R.-J. 2000. *Le faucon pèlerin*. Delachaux et Niestlé. Paris. 208 pages.



Faucon pèlerin – cathédrale de Bayeux (photo M. Noël)